

REPENSER LE SYNDICALISME

On a dit et on a écrit à maintes reprises que le syndicalisme était inexistant actuellement en France et dans la plupart des pays du monde. Le syndicalisme crève des fausses philosophies et du mépris du concret. Le syndicalisme n'est pas une idéologie politique, c'est la forme de l'action, il doit donc continuellement se repenser pour adapter ses méthodes aux offensives de l'ennemi: patronat, Etat, capital.

Dans l'heure présente le syndicalisme classique des revendications et des améliorations immédiates dans le cadre du régime capitaliste est à la fois illusoire et dangereux! Les salariés se sont fatigués des luttes stériles pour un bout de pain, et se rendent de plus en plus compte que le petit jeu du chat et de la souris avec les tenants du pouvoir et de la finance détourne la lutte sociale de son but essentiel qu'est l'égalité économique et sociale.

De nombreux syndicalistes pensent selon certaines théories réformistes dans leur essence que les travailleurs devront construire peu à peu la société nouvelle dans le nid de l'ancienne en passant par des transitions, des étapes successives. On a vu où nous ont menés ces étapes, c'est grâce au syndicalisme classique de transitions et de réformes substantielles que les travailleurs allemands furent amenés à se jeter dans les bras de l'hitlérisme.

En France aujourd'hui, les grandes centrales sont parvenues à être les auxiliaires du système économique du régime capitaliste.

L'anarchie qui accepte par le canal du syndicalisme de collaborer avec l'économie capitaliste par sa participation au conseil économique, aux comités d'entreprise et aux commissions paritaires, signant des conventions collectives et des lois sur le travail, se place dans la même position que le politicien participant aux conseils généraux, aux conseils municipaux ou aux assemblées législatives.

On a souvent dit: *collabore c'est capituler!* Et accepter par l'action syndicale un contrôle ouvrier dans la production c'est admettre inconsciemment que la production en système capitaliste a une valeur, et par là renforcer la raison d'être du régime de profit.

C'est ainsi qu'il est nécessaire de repenser le syndicalisme en insistant sur le fait que celui-ci doit se fondre avec l'anarchie pour être en réalité non seulement un mouvement de résistance ouvrière mais un mouvement d'attaque, en quelque sorte la brigade de choc de l'anarchie, en soutenant la lutte par tous les moyens, grève de solidarité de tous pour soutenir l'action de quelques-uns, boycottage de la production et des administrations du système capitaliste, etc.

Faire disparaître à la fois le corporatisme et le centralisme, telles sont les conditions essentielles d'un renouveau du syndicalisme empreint d'un esprit anarchiste. La structure d'une organisation syndicale digne de ce nom doit être simplifiée le plus possible en excluant de son activité toutes préoccupations financières de l'économie en prônant la disparition des prix, c'est-à-dire la gratuite générale parfaitement réalisable dans l'abondance universelle qui régnerait par la suppression des industries inutiles (matériel militaire, etc.) et par la remise au service d'une production utile des individus employés à ces industries ainsi que dans les administrations et sociétés financières où leurs emplois seront devenus parfaitement inutiles du fait de la suppression des profits d'argent et des transactions financières.

C'est avoir les deux pieds sur la terre que d'axer l'activité syndicale dans ce domaine, parce qu'il s'agit de savoir ce que l'on veut.

Par là, le syndicalisme doit reposer aussi sur une base sociale nettement exprimée; une base anarchiste, à savoir que tous les hommes ont les mêmes besoins et les mêmes droits, que l'unique revendication du syndicalisme c'est L'EGALITE SOCIALE par la suppression de toutes les formes de la hiérarchie.

Certes cette organisation du syndicalisme à la fois simple et souple comme l'anarchisme, ne ressemble en rien à la mauvaise copie du régime parlementaire qu'on appelle C.G.T. et C.G.T.-F.O.

Tout doit être public, ouvert à tous, en se forgeant bien cette idée dans la tête: on ne pactise pas avec l'ennemi on le combat.

Le syndicalisme se régénérera en puisant sa vitalité là seulement où elle existe: dans l'ANARCHIE.

Raymond BEAULATON